TRUST ME Nyo Jinyong LIAN





©Nyo Jinyong Lian Two Dinners, 2024

Nous sommes heureux de vous inviter au vernissage de l'exposition TRUST ME de Nyo Jinyong Lian, lauréate en photographie du prix Jeunes Talents 2025 des Agents Associés, à la galerie Madé, le 11 Septembre 2025.

Dates de l'exposition du 11 au 26 septembre 2025

30 Rue Mazarine Paris VI







BIOGRAPHIE

Nyo Jinyong Lian (née à Shenzhen, Chine) est une artiste-photographe et éditrice indépendante. Sa pratique hybride mêle performance, mise en scène et fable visuelle. Issue d'une double marginalité — femme asiatique et queer - , son œuvre conjugue lucidité et poésie, questionnant les normes avec humour et étrangeté.

Ses images, véritables micro-fictions, transforment l'intime en champ de lutte et l'absurde en langage d'alerte. Inspirée par Les Habits neufs de l'Empereur, elle adopte un regard d'enfant pour dévoiler les règles invisibles que les adultes feignent d'ignorer :

« C'est un jeu, certes, mais un jeu qui dévoile les règles invisibles qui nous gouvernent. »

Son travail a été présenté internationalement - notamment à Arles en 2025 avec la Fisheye Gallery, à PhotoSaintGermain (2024) aux Beaux-Arts de Paris, ainsi qu'à l'Espace 1905 en Chine.

Lauréate du Prix Jeunes Talents 2025 des Agents Associés, distinguée Editor's Pick par aristicut cont sportine Son preMe a 792 uste (2025), d. elie a Pans, hanghant New York, cristallise une écriture visuelle introspective et incisive, saluée par la critique - notamment Booooooom Magazine - et diffusée dans plusieurs foires internationales. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2024, Lian nourrit un dialogue dynamique et évolutif entre son œuvre et les enjeux contemporains.

Par son langage visuel innovant et son ancrage multiculturel, elle ouvre de nouvelles voies dans le débat international sur l'identité, le pouvoir et la représentation, incarnant une démarche à la fois engagée et en constante évolution.











Trust me, 2024







TRUST ME

Chez Nyo Jinyong Lian, tout commence dans une fissure. Une faille entre réel et fiction, entre proximité et étrangeté.

Ses images ne cherchent pas à illustrer le monde, elles le mettent en doute.

Le langage photographique qu'elle développe n'est pas une narration, mais une proposition critique: une manière de regarder le monde autrement, à travers des dispositifs de mise en scène aussi lucides que troublants.

Ici, voir, c'est comprendre qu'entre confiance et soupçon, il n'y a parfois qu'un frémissement.

Sa pratique naît d'un état de déplacement permanent - géographique, culturel, intime. Ce sentiment de non-appartenance n'est pas un décor, c'est le moteur émotionnel et formel de son œuvre. Elle ne fige pas un moment, mais un déséquilibre psychique: l'instant où l'individu semble faire face à une force invisible, ou à l'autre, en silence.

La série opère comme des scènes de théâtre intérieur où la confiance devient sournoise, où le pouvoir se dissimule derrière la tendresse.

« L'humour n'est pas une fuite, mais une forme de lucidité. » Ce principe est central.

Car ses œuvres, sous leur esthétique précise, révèlent les logiques absurdes que nous avons intégrées sans y penser. Le comique noir n'est plus une parure, mais une implacable stratégie de dévoilement, qui démantèle les gestes du quotidien.

La série infuse une sensibilité queer jamais suraffirmée.

Pourtant, le glissement permanent, le refus de la fixité identitaire manifestent bien une pensée politique: quand les femmes et les personnes queer ont longtemps été exclues des récits légitimes, son travail, sans slogans, participe à combler ce vide.

Par la mise en scène, elle invente une subjectivité ambivalente et puissante. Alors que les structures sociales vacillent, que les récits d'autorité se désagrègent, que les rôles de genre implosent, elle propose une autre manière de voir : suspendre, dérégler, reconstruire.

Ses photographies ne nous demandent pas de croire, mais d'accepter le vertige. Car c'est dans ce vertige que l'individu retrouve la possibilité d'un lien — avec soi, avec les autres, avec le monde.









Binoculars, 2024





